Vladimir Poutine et les usines à trolls

François Debras

Professeur associé – ULiège

Maître assistant – HELMO

Chargé de cours – Sorbonne-Nouvelle

Un « troll » est une personne qui utilise les réseaux sociaux et des plateformes de communication pour perturber des discussions et provoquer des conflits par la diffusion d'insultes, de moqueries ou de fausses informations. L'objectif du troll, c'est de créer des polémiques. Il cherche à faire réagir et, pour cela, il met en oppositions des groupes et des communautés. Le troll est en guerre contre les idées toutes faites. Il se présente en résistant contre la pensée dominante. Son activité sur Internet peut tantôt favoriser l'esprit critique, le débat d'idées, tantôt déstabiliser, manipuler, attaquer et dénigrer. Mais « troller », c'est aussi un jeu, une pratique, une forme d'humour.

En Russie, les trolls sont devenus des vrais soldats dans la guerre de l'information. Certains regroupés sous l'appellation « Cyber Front Z », ciblent les dirigeants occidentaux, les médias et toute forme d'opposition afin de relayer une propagande pro-Poutine et pro-Russie, notamment vis-à-vis de la guerre en Ukraine.

Aujourd'hui décédé dans un crash d'avion, Evgueni Prigojine, ancien oligarque russe, ancien fondateur du groupe paramilitaire Wagner, créé l'*Internet Research Agency* (IRA) à Saint Pétersbourg. Tous les jours, des centaines de jeunes travailleurs sont payé pour publier des commentaires et des messages en lignes, créer de fausses discussion, de fausses démonstrations dont l'objectif est de mettre en avant un argument final, une position idéologique irréfutable. Interférences dans la campagne présidentielle américaine de 2016. Encenser le président Vladimir Poutine. Dénigrer Alexeï Navalny, principale opposant politique en Russie, décédé le 16 février 2024 et dont les circonstances demeurent floues à l'heure d'écrire ces lignes. Critiquer le président français Emmanuel Macron. Critiquer Olaf Scholz, le Chancelier fédéral d'Allemagne. Amplifier les théories du complot issues de QAnon…

Leurs méthodes et actions peuvent paraître simple mais, parfois, difficilement décelable. Les trolls utilisent des photos d'archive et des modèles de publication pour republier le même commentaire dans des fils de discussion sur Facebook, sur Youtube, sur TikTok… Les opérations sous « faux drapeaux » ou « fausses bannières » sont également récurrentes. Créer un faux profil Ukrainien pour partager des images fausses et ensuite dénoncer la propagande ukrainienne.

Si la propagande d'Etat a toujours existé en temps de guerre, aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, il est possible de toucher directement des milliers, voire des millions, d'internautes en quelques secondes. La guerre n'est plus uniquement territoriale, elle s'est, elle aussi, numérisée.